

Pradal

EXPOSITION **CARLOS PRADAL**

ODYSSUD

15 sept > 31 oct 2015



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

[EXPOSITION]

Carlos Pradal

Immersion dans l'œuvre mordante du grand peintre toulousain, enfant de l'exil espagnol.



Exposition du 15 septembre > 31 octobre 2015

Carlos Pradal (1932-1988), arrivé à Toulouse en 1939, y grandit et s'investit rapidement dans les arts avec une puissance émotive et lumineuse inoubliable. Carlos Pradal est tout entier à sa peinture, travaillant la matière sans relâche, faisant et refaisant pour que surgisse enfin la réalité du sujet. Portraits, scènes, natures mortes sont traités sous les formes les plus diverses et toujours captivantes: encre, lavis, gouache, aquarelle et bien sûr son élégante peinture à l'huile et au couteau. Découvrez ou redécouvrez l'intensité de cet artiste à travers de nombreuses œuvres, témoignages vidéos et historiques, photographies et objets de son quotidien, alors que résonnera, du 24 au 26 septembre, le spectacle *Medianoche* de son fils Vicente Pradal en ouverture de la saison de spectacle.

« Les objets sont là, immobiles et silencieux. Il faut leur arracher leur secret. Apprivoiser la lumière. Un bol, une cruche, trois têtes d'ail peuvent devenir soudain pour le peintre un centre, un univers qui doit se construire à partir de valeurs claires et sombres. Le sujet du tableau ? – La lumière elle-même et son complément indissociable, l'ombre. L'ombre et la lumière sont complices et le peintre doit chercher à entrer dans cette complicité. »

Carlos Pradal, Notes de Travail



Les Pigeons, 1976



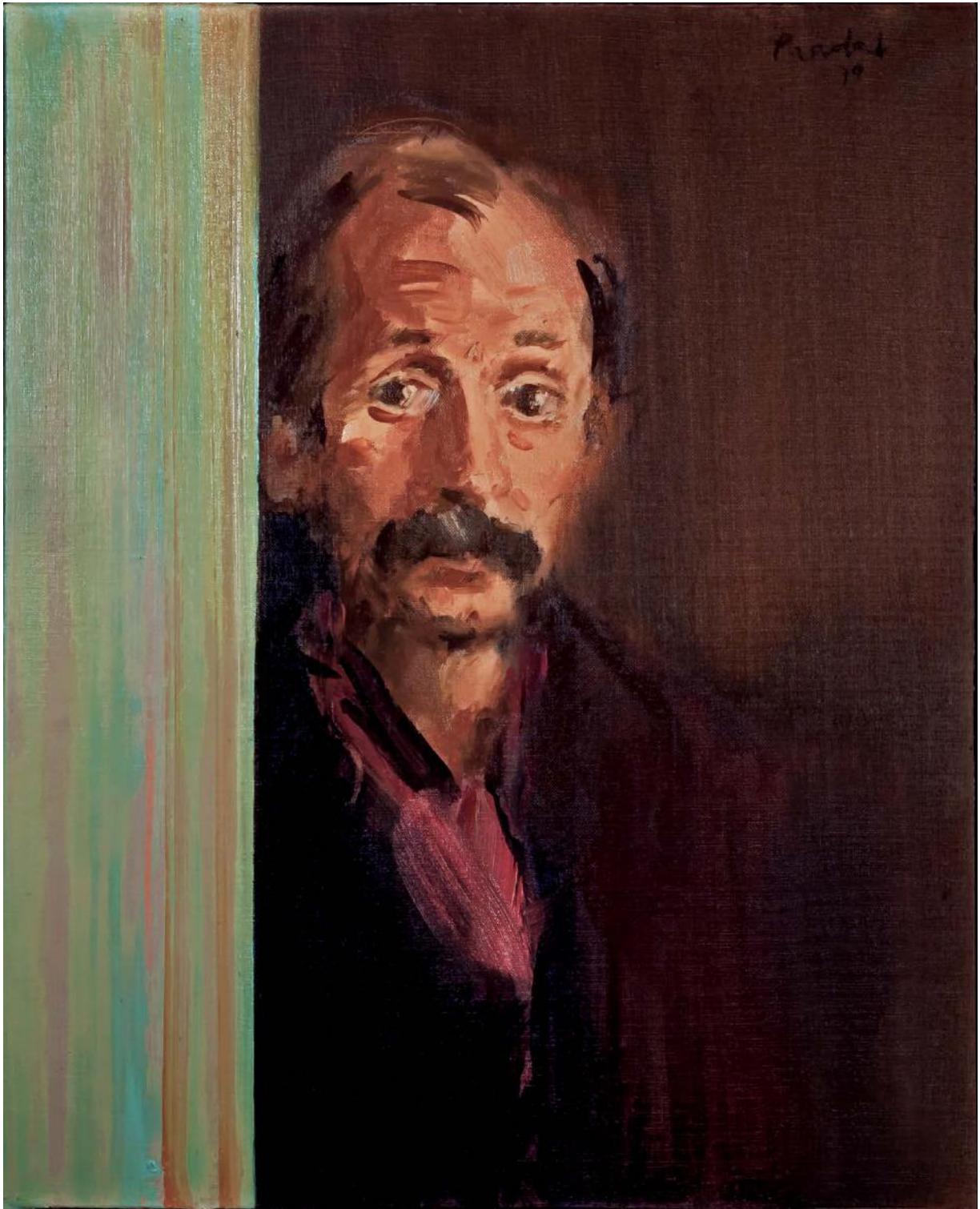
Los Botijos, 1967



Joueur de billard, 1980



Cantaor et guitariste



Autoportrait, 1979

[RENDEZ-VOUS]

15 septembre > 31 octobre 2015

Visites commentées et ateliers pour les groupes et scolaires sur réservation.

15 septembre 2015

À 18h30 SALLE DES EXPOSITIONS

Vernissage en présence de la famille Pradal.
Chorale du conservatoire de Blagnac.

19 septembre 2015

17h à 17h45 GRANDE SALLE

Répétition ouverte du spectacle **Medianoche**

22 septembre 2015

À 18h MEDIATHEQUE

Conférence **El romance : musiques, textes et voix** par Amaia Arizaleta – professeur d'espagnol et médiéviste à l'université Jean Jaurès

24 > 26 septembre 2015

À 20h30 GRANDE SALLE

Medianoche

À la fois festif et profond, le nouveau spectacle musical de Vicente Pradal sublime la poésie du *Romancero* espagnol, source de l'art flamenco.

Samedi 26 septembre et 10 octobre 2015

15h à 16h SALLE DES EXPOSITIONS

Visite commentée tout public

Mercredi 21, samedi 24, mercredi 28 et samedi 31 octobre 2015

14h30 à 16h SALLE DES EXPOSITIONS

Atelier Parents-enfants, peindre la lumière à la gouache et au couteau.

[BIOGRAPHIE]

Carlos Pradal

- 17 février** Naissance à Madrid.
- 1932** Son père architecte est également député socialiste d'Almería au Parlement Républicain.
- 1939** Exil à Toulouse avec ses parents et ses quatre frères et sœurs.
- 1946** Peint sa première fresque à 14 ans, sur le mur d'une ferme.
- Années 1950** Etudie l'Espagnol et les lettres à l'université et fréquente les cours du soir aux Beaux-Arts sous la direction de Raoul Bergougnan. Participe à de nombreuses expositions collectives.
- Années 1960** Exerce pendant quelques temps comme professeur d'espagnol suppléant et devient dessinateur pour La Dépêche du Midi. Voyage familial en Hollande et Belgique à la découverte de nombreux musées des Beaux-Arts.
- 1960** Première exposition personnelle, Galerie Œillet, Toulouse.
- 1964** Achète une bergerie dans les Corbières.
- 1965** Première commande publique : réalise une fresque en céramique pour les lycées de Narbonne et de Castelnaudary.
- 1970** Exposition *Les beaux quartiers*, Galerie Andrieu, Toulouse.
- 1972** Quitte Toulouse pour s'installer à Paris, mais continue d'être exposé à Toulouse et les environs.
- 1975** Après la mort de Franco, retourne en Espagne -souvent à Almeria- et y expose régulièrement.
- 1977** Exposition *Les passantes*
- 1981** Exposition *Les billards*, Galerie Boudet, Toulouse.
- 1983** Exposition *Flamenco*, Centre culturel des Halles, Paris.
- 1985** Exposition *Tauromachie*, Galerie Argar, Almería.
- 1986** Exposition *Rétrospective* au Musée des Augustins, Toulouse
- 30 novembre** Décès à Paris à l'âge de 56 ans.
- 1988**

[THÈMES]

Carlos Pradal et l'Exil espagnol

Histoire :

« Le statut de député socialiste de la République du père de Carlos Pradal contraint la famille à l'exil de Almería vers Toulouse, en 1939. »

La Guerre Civile en Espagne 18 juillet 1936 au 1er avril 1939,

À partir de la fin du XIXe siècle, les conflits sociaux et politiques se succèdent en Espagne et la proclamation de la Seconde République, le 14 avril 1931, vient nourrir l'espoir d'une société meilleure. Le gouvernement entreprend une série de réformes novatrices. Les changements opérés face à l'ancien modèle sont immédiats et radicaux : séparation de l'Église et de l'État, mariage et divorce civil, réformes de l'armée, de l'enseignement, réforme agraire, mesures sociales et professionnelles, statut d'autonomie pour la région catalane, droit de vote pour les femmes et droit à l'avortement.

Mais malgré ces avancées, la déception grandit et, petit à petit, les illusions s'évanouissent pour laisser place à l'expression du mécontentement populaire et des tensions sociopolitiques apparaissent.

Alors que les élections législatives de février 1936 ont donné la victoire au Front Populaire espagnol, le général Franco prononce le 18 juillet 1936 depuis le Maroc espagnol un pronunciamiento contre le nouveau gouvernement : le soulèvement militaire éclate et la guerre d'Espagne commence.

Contre les troupes nationalistes, le gouvernement républicain mobilise de nombreuses milices ouvrières. Mais la guerre civile tourne rapidement à l'avantage des nationalistes.

Au début de l'année 1937, les nationalistes réduisent la résistance républicaine dans le Nord de l'Espagne, notamment dans les Asturies et le pays Basque.

A la fin de l'année, le camp républicain se réduit toutefois comme peau de chagrin autour de Madrid, Valence et la Catalogne. Totalement isolée, Madrid résiste quelques semaines avant que le 28 mars 1939 les troupes de Franco n'y pénètrent. Ainsi prend fin la guerre civile espagnole, qui a fait près d'un demi-million de victimes.

Durant près de trois ans, le peuple espagnol se trouve divisé : d'un côté, les nationalistes, dirigés par le Général Francisco Franco et soutenus par l'Église et l'armée, de l'autre les Républicains qui comptent dans leurs rangs différentes tendances de gauche - marxistes, anarchistes, socialistes, communistes et républicains modérés. Souvent considérée comme un prélude à la Seconde Guerre mondiale, l'Espagne devient aussi le terrain de confrontations internationales. Dans le camp nationaliste, les troupes d'Hitler et de Mussolini s'entraînent et testent leur matériel. La République espagnole reçoit, de son côté, une aide importante de l'URSS (techniciens, matériel de guerre, aide financière) tandis que dans de nombreux pays d'Europe se lèvent des volontaires, qui combattent au sein des "Brigades internationales".

La France et la Grande-Bretagne, les deux démocraties refusant de s'engager dans l'espoir d'éviter un embrasement général de l'Europe.

La lutte entre les deux camps est menée sauvagement, révélant bien la dimension idéologique du conflit (exécution de prisonniers dans chaque camp, terreur psychologique et répression violente auprès des populations civiles). Aux yeux de l'opinion internationale, le bombardement de Guernica (26 avril 1937) par les avions allemands de la Légion Condor (1654 morts) constitue notamment le symbole des atrocités commises lors de la guerre d'Espagne.

1939 : La Retirada

Dès 1936, l'avancée des troupes franquistes jettent sur les routes des milliers d'Espagnols, qui trouvent progressivement refuge en Catalogne. De nombreux républicains quittent provisoirement l'Espagne pour fuir les combats. Quand le 26 janvier 1939, Barcelone tombe aux mains du général Franco, la population catalane et des milliers de républicains se dirigent vers la frontière, rejoints par une partie de l'armée républicaine en déroute. Cette retraite – la Retirada – entraîne dans l'exode des centaines de milliers de réfugiés. Le passage de la frontière se fait dans des conditions particulièrement pénibles : les populations sont affaiblies par trois ans de combats et de privations, les cols sont enneigés, l'aviation franquiste bombarde les réfugiés sur les routes catalanes. Civils et militaires sont le plus souvent partis précipitamment, avec peu d'affaires, et ils arrivent en France dans le dénuement le plus complet.

Partagé entre la crainte de voir des "hordes" de révolutionnaires "rouges" déferler sur le pays et le respect des valeurs républicaines qui accordent asile et hospitalité aux persécutés, le gouvernement français du radical Edouard Daladier décide finalement d'ouvrir la frontière le 28 janvier 1939, mais aux seuls réfugiés civils. Les hommes armés patientent quelques jours de plus sous les bombardements franquistes.

Le 5 février, la frontière est enfin ouverte aux soldats républicains. Du 28 janvier au 13 février, ce sont 475 000 personnes qui passent la frontière française, en différents points du territoire : Cerbère, Le Perthus, Prats de Mollo, Bourg-Madame, etc.

Un accueil mitigé

Ces réfugiés ne bénéficient pas d'un accueil optimal. En dépit du soutien de la gauche et des tenants d'une attitude humaniste, la France de 1939 est loin d'être pour les Espagnols la République sœur dont ils espéraient obtenir réconfort et soutien. Rongée par la crise économique, en proie aux sentiments xénophobes, repliée sur elle-même, la société française offre aux réfugiés un accueil plus que mitigé. Avant même la Retirada, plusieurs

décrets-lois ont été édictés par le gouvernement Daladier, dont celui du 12 novembre 1938 qui prévoit l'internement administratif des étrangers "indésirables", c'est-à-dire susceptibles de troubler l'ordre public et la sécurité nationale. Les Espagnols sont les premiers à subir les conséquences de cette politique nouvelle en direction des populations allogènes.

Le gouvernement français avait envisagé l'afflux de réfugiés à sa frontière mais jamais dans de telles proportions et il se retrouve débordé par la situation. Les autorités déploient les troupes militaires aux différents points de passage. Les Espagnols, comme les volontaires étrangers, sont désarmés, fouillés, identifiés puis envoyés dans des centres de recueil dispersés le long de la frontière pour y être vaccinés et ravitaillés.

Dans l'urgence et face à la pression des réfugiés qui se pressent à la frontière, certaines opérations d'identification et de vaccination ne peuvent être menées à bien. Les familles sont séparées. Les femmes, les enfants et les vieillards sont envoyés en train vers les départements de l'intérieur de la France. Plus de 70 départements français accueillent ainsi des groupes de réfugiés civils, durant plusieurs mois, dans des structures d'hébergement diverses mises à disposition par les municipalités, où les conditions de vie sont très variables.

Les camps d'internement

Les hommes, eux, sont parqués dans des camps d'internement, montés à la hâte sur les plages du Roussillon et dans le sud-ouest de la France. Quelques groupes de femmes et d'enfants sont aussi du voyage, preuve de la désorganisation des autorités à la frontière. Les conditions de vie dans ces camps, que les autorités françaises nomment elles-mêmes, en 1939, "camps de concentration", sont extrêmement précaires.

Les premières semaines, les hommes dorment à même le sable ou la terre, sans baraquement pour s'abriter. Les décès sont réguliers en raison du manque d'hygiène et des difficultés d'approvisionnement en eau potable et en nourriture. Les conditions de surveillance sont drastiques et assurées par les troupes militaires. Humiliés par cet accueil et les conditions de vie

qu'ils subissent durant leurs premiers mois en France, les réfugiés tentent cependant d'améliorer leur quotidien dans les centres d'hébergement et dans les camps.

Dans la tourmente de la Seconde Guerre mondiale

À la mi-juin 1939, 173 000 Espagnols sont encore internés dans les camps français. La situation, qui devait être temporaire, se prolonge. Les autorités favorisent les rapatriements en Espagne. Des cas de rapatriements forcés sont signalés. Certains réfugiés essaient alors d'émigrer en Amérique latine, refusant le retour en Espagne tant que Franco est au pouvoir. Alors que la guerre se profile, ceux qui restent deviennent pour le gouvernement français une possible main d'œuvre pour remplacer les appelés au front. Les Compagnies de Travailleurs Étrangers sont organisées dès le mois d'avril 1939 par un décret-loi et des milliers d'Espagnols rejoignent la Légion Étrangère ou le corps des Régiments de Marche de Volontaires Étrangers.

Durant la Seconde Guerre mondiale, des groupes de réfugiés espagnols s'organisent dans les maquis et entrent en résistance contre l'occupant nazi et le gouvernement de Vichy. La motivation des Espagnols est portée par l'espoir de renverser, avec l'aide des démocraties européennes, le régime de Franco. Or, les puissances alliées ne tiendront pas leurs promesses. Franco reste au pouvoir jusqu'en 1975, prolongeant ainsi l'exode des réfugiés qui deviendront des exilés politiques.

Aujourd'hui, plus de soixante-dix ans après la Retirada, de nombreux Espagnols – anciens réfugiés – sont toujours installés dans les régions françaises, notamment dans le Sud-Ouest. Leurs enfants et petits-enfants se chargent d'entretenir la mémoire de ceux qui, à leurs yeux, ont lutté jusqu'à la mort pour un idéal humaniste.

[THÈMES]

Carlos Pradal et la Peinture

La peinture de Carlos Pradal peut être qualifiée d'Expressionnisme lyrique. L'évocation poétique du sujet tend à l'abstraction grâce à l'intensité de la matière conjuguée à la force de la lumière qui tend à faire disparaître la représentation figurative du sujet.

Cet artiste de la lumière sculpte la peinture à l'huile au couteau pour qu'ombre et lumière s'opposent et se complètent dans des tonalités de rouge, d'ocre et de gris.

La peinture espagnole affectionnée par Carlos Pradal :

L'école espagnole a pour caractéristique un naturalisme intelligent, une recherche de réalisme et de réalité, qui parfois atteint les dernières limites de la beauté; un coloris péchant peut-être par les teintes obscures et même noires de ses ombres, mais remarquable par son éclat et sa transparence, en même temps que par sa grande douceur.

El Greco (1541-1614)

Peintre, sculpteur et architecte grec, il travaille en Italie puis en Espagne. Il est considéré comme le peintre fondateur de l'École espagnole du XVI^e siècle.

Francisco Zurbaran (1598-1664)

Contemporain et ami de Vélasquez, Zurbarán se distingue dans les peintures religieuses. Très marqué par Le Caravage, son style austère et sombre évolue pour se rapprocher des maîtres maniéristes italiens. Ses représentations s'éloignent du réalisme de Vélasquez et ses compositions s'éclaircissent dans des tons plus acides.

Diego Vélasquez (1599-1660)

Peintre baroque et peintre de cours considéré comme l'un des principaux représentants de la peinture espagnole et l'un des maîtres de la peinture universelle. Son style naturaliste se base sur les clairs obscurs et se caractérise par une grande luminosité et des coups de pinceau rapides.

Francisco de Goya (1746-1828)

Peintre et graveur espagnol. Il introduisit plusieurs ruptures stylistiques qui initièrent le romantisme et annoncèrent le début de la peinture contemporaine. L'art goyesque est considéré comme précurseur des avant-gardes picturales du XXe siècle.

Pablo Picasso (1881-1973)

Peintre, dessinateur et sculpteur espagnol ayant passé l'essentiel de sa vie en France. Il est un des fondateurs du cubisme et son représentant le plus charismatique.

Juan Gris (1887-1927)

Peintre espagnol proche du cubisme qui vécut et travailla en France à partir de 1906, où il fit aboutir le cubisme synthétique grâce à ces harmonies de couleurs lumineuses.



El Greco, 1586-88. Enterrement du Comte d'Orgaz



Francisco Goya, 1810. Les Mariées au balcon



Diego Velasquez, 1656. Les Ménines



Pablo Picasso, 1937. Guernica



Francisco de Zurbarán, 1630. Tasse d'eau et rose sur un plateau.



Juan Gris, 1925. The painter's window

Les grands peintres admirés par Carlos Pradal

Frans Hals (1580-1666)

Un des maîtres de la peinture baroque néerlandaise. Ses tableaux se distinguent par leur expressivité. Les coups de pinceau détachés sont caractéristiques de sa manière, et il participa à l'introduction de cette vivacité de style dans l'art néerlandais et sa peinture influença le réalisme de Courbet et l'impressionnisme de Van Gogh.

Rembrandt (1606-1669)

Considéré comme l'un des plus grands peintres de l'histoire de l'art, notamment de la peinture baroque, et l'un des plus importants peintres de l'École hollandaise du XVIIe siècle. Rembrandt a également réalisé des gravures et des dessins et est l'un des plus importants aquafortistes de l'histoire. Une des caractéristiques majeures de son œuvre est l'utilisation de la lumière et de l'obscurité (technique du clair-obscur), qui attire le regard par le jeu de contrastes appuyés. Les scènes qu'il peint sont intenses et vivantes.

Johannes Vermeer (1632-1675)

Un des maîtres de la peinture baroque néerlandaise. Ses œuvres offrent une cohérence qui les rend immédiatement reconnaissables, fondée notamment sur des associations de couleurs inimitables — avec une prédilection pour l'outremer naturel et le jaune —, une grande maîtrise du traitement de la lumière et de l'espace, et la combinaison d'éléments restreints, récurrents d'un tableau à l'autre.

Vincent Van Gogh (1853-1890)

Peintre et dessinateur néerlandais. Son œuvre pleine de naturalisme, inspirée par l'impressionnisme et le pointillisme, annonce le fauvisme et l'expressionnisme. Les couleurs et la vivacité de ses coups de pinceaux semblent travailler la matière même de la peinture.

Paul Cézanne (1839-1906)

Peintre français, membre du mouvement impressionniste, considéré comme le précurseur du cubisme. Sa peinture captant la lumière de la Provence déstructure les formes et motifs pour capter la réalité des sujets.

Henri Matisse (1864-1954)

Peintre, dessinateur, graveur et sculpteur français. Figure majeure du XXe siècle, son influence sur l'art de la seconde partie du siècle est considérable par l'utilisation de la simplification, de la stylisation, de la synthèse et de la couleur comme seul sujet de la peinture aussi bien pour les nombreux peintres figuratifs ou abstraits qui se réclameront de lui et de ses découvertes. Il fut le chef de file du fauvisme.

Nicolas De Staël (1914-1955)

Peintre français originaire de Russie. Sa peinture est en constante évolution. Des couleurs sombres de ses débuts, elle aboutit à l'exaltation de la couleur). Ses toiles se caractérisent par d'épaisses couches de peinture superposées et un important jeu de matières, passant des empâtements au couteau à une peinture plus fluide.



Joannes Vermeer, 1669-1670. La Dentelière



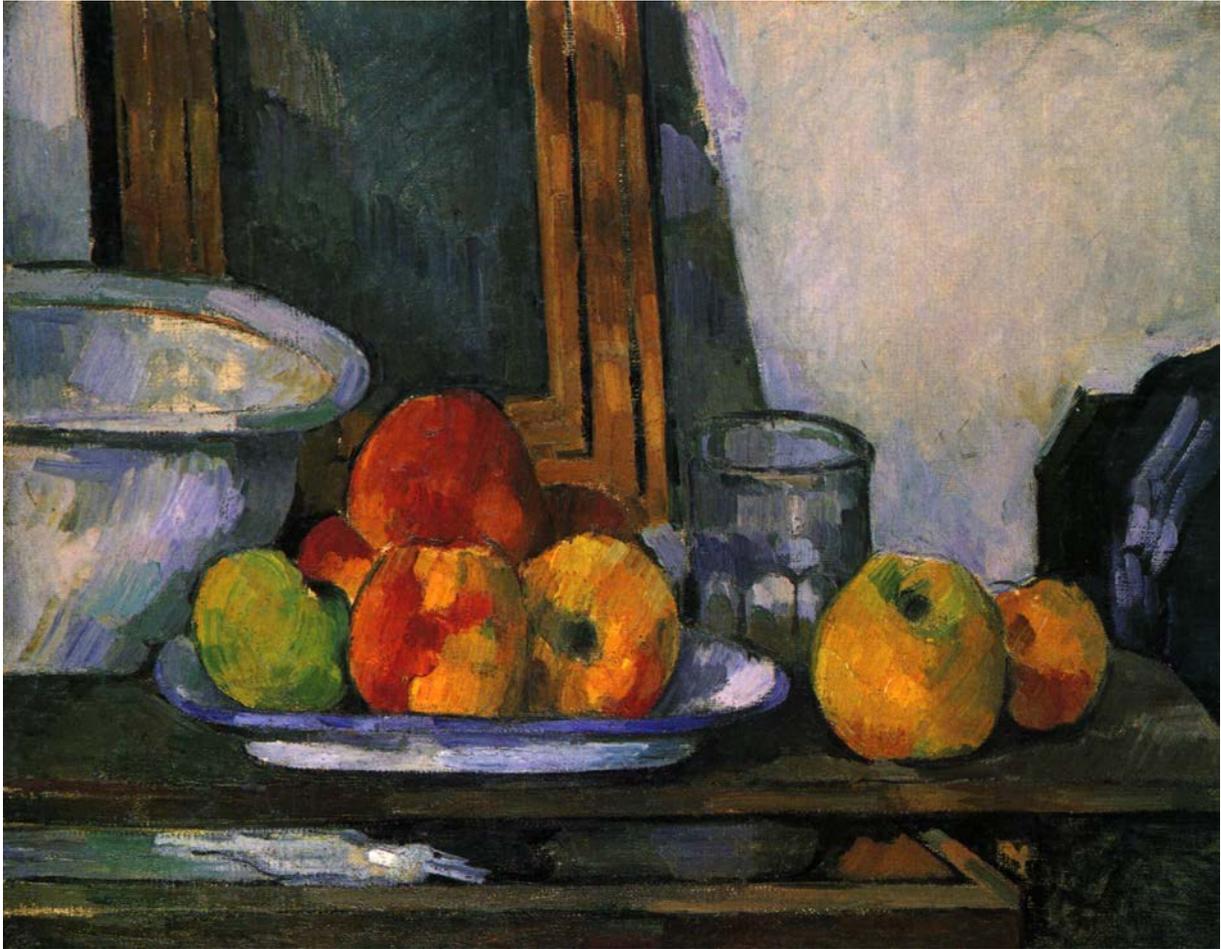
Rembrandt, 1632. La leçon d'anatomie du docteur Tulp



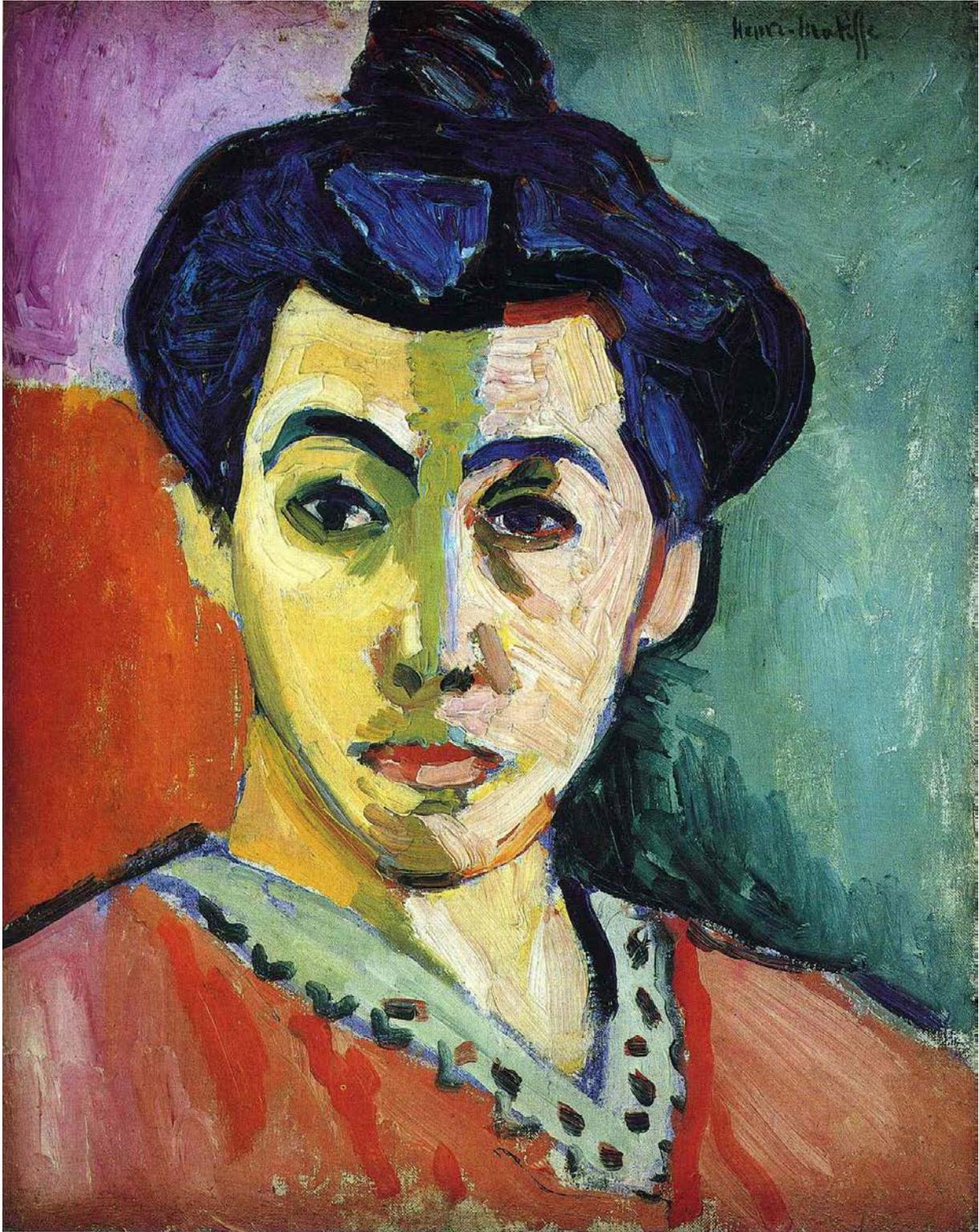
Vincent Van Gogh, 1888. Chambre à Arles



Frans Hals, 1623-24. Le joueur de luth



Cézanne, 1879. Nature morte au tiroir ouvert



Matisse, 1905. Portrait de Madame Matisse

[THÈMES]

Carlos Pradal et la Poésie espagnole

Francisco de Quevedo (1590-1645)

Ecrivain parmi les figures les plus importantes et complexes de la littérature du Siècle d'or espagnol, représentant incontesté du Baroque espagnol. Son œuvre littéraire est immense et contradictoire. Homme de grande culture, amer, tranchant, courtisan, il écrivit les pages burlesques et satiriques les plus brillantes et les plus populaires de la littérature espagnole.

Federico Garcia Lorca (1898-1936)

Poète et dramaturge espagnol, également peintre, pianiste et compositeur. Avant-gardiste proche de Dali et Bunuel, son œuvre sera interdite jusqu'en 1953.

Pablo Neruda (1904-1973)

Nom de plume de Ricardo Eliecer Neftalí Reyes Basoalto, est un poète, écrivain, diplomate, homme politique et penseur chilien. Humaniste et pacifiste engagé, il est considéré comme l'un des quatre grands de la poésie chilienne.

Miguel Hernandez (1910-1942)

Un des plus grands poètes et dramaturges espagnols du XXe siècle. Engagé auprès des Républicains et antifasciste convaincu, il est condamné par le régime de Franco.

Pepe el de la Matrona (1887-1980)

Chanteur de Flamenco

Juan Varea (1908-1985)

Chanteur de Flamenco

Atahualpa Yupanqui (1908-1992)

Poète, chanteur et guitariste argentin, réfugié en France sous le régime Peron.

Miguel de Unamuno (1864-1936)

poète, romancier, dramaturge, critique littéraire et philosophe espagnol appartenant à la génération de 98.

San Juan de la Cruz (1542-1591)

Religieux appelé le saint du Carmel, il était également écrivain et poète.

Antonio Machado (1875-1939)

Poète espagnol, il mélange la rêverie mélancolique et raffinée à l'inspiration terrienne.

Leon Felipe (1884-1968)

Poète et dramaturge espagnol exilé en Amérique du Sud.

Fernandez Moreno (1886-1950)

Poète argentin et médecin rural.

Jorge Luis Borges (1899-1986)

Ecrivain argentin de prose et de poésie.

Rafael Alberti (1902-1999)

Poète, dramaturge et peintre espagnol à ses heures, il appartient à la génération de 27. Classicisme, surréalisme et engagement définissent trois grandes périodes d'écriture de l'Espagne à son exil, jusqu'à son retour en Espagne.

Ramon del Valle Inclin (1866-1936)

Dramaturge, poète et romancier espagnol. Il fait partie du mouvement moderniste en Espagne et fut proche, dans ses dernières œuvres, de l'âme de la Génération de 98.

Génération de 27 ou Generación del 27 est un groupe littéraire qui apparut sur la scène espagnole entre les années 1923 et 1927, au sein duquel plusieurs poètes partagèrent des idées. Plusieurs se réunirent au domicile de Góngora, pour le trois centième anniversaire de sa mort, et cela le consacra définitivement. Leur première action commune eut lieu à l'athénée de Séville en 1927. Le groupe disparut à l'éclatement de la Guerre civile espagnole.

Génération de 36 ou Generación del 36, et également appelée « promoción de 1936 » — promotion de 1936 —, est la dénomination attribuée, dans l'histoire de la littérature espagnole, à un mouvement littéraire espagnol par des écrivains, poètes et dramaturges de l'époque de la guerre civile espagnole qui eut lieu entre 1936 et 1939.

Génération de 98

La dernière décennie du XIXe siècle connut une activité littéraire débordante en Espagne. Les auteurs de la génération de 98 (Generación del 98), comme ils furent surnommés, étaient déterminés à réévaluer la vie culturelle du pays et essayer de la revitaliser.

C'est l'époque à laquelle l'Espagne, perdant ses dernières colonies, se rendit soudainement compte qu'elle n'était plus ce qu'elle fut. Ces écrivains essayèrent de montrer comment l'Espagne a ouvert les yeux sur ce qu'était le monde moderne, dans lequel les histoires du passé glorieux étaient devenues éventées et désuètes.

[PROPOSITIONS]

ACTIVITÉS

Voici quelques propositions d'activités que vous pouvez vous approprier avec vos élèves avant ou après avoir bénéficié de la médiation à la salle d'exposition.

Arts plastiques :

- **Initiation à la gouache très diluée pour esquisser une silhouette :** faire un dessin préparatoire avec seulement le tronc, les membres et une caractéristique volumineuse (cheveux, corps...) et repasser avec un pinceau détrempe de gouache pour obtenir une impression de détrempe.
- **Initiation à la sérigraphie :** dessiner une silhouette de fruit, objet ou animal et créer un pochoir. A l'aide de ce pochoir, en passant de larges coups de peinture à la brosse large avec 2 couleurs, créer une série d'impressions de couleurs différentes.

Ecriture :

- **Se souvenir :** Ecrire un petit texte ou un poème qui parle d'un souvenir, quelque chose qui ne peut plus être fait, vu ou vécu, mais que l'on espère retrouver, comme si l'élève était en exil.
- **Poésie :** écrire une poésie à propos d'un tableau de Carlos Pradal choisi par l'élève.

[A RETROUVER A LA MEDIATHEQUE]

BIBLIOGRAPHIE

La bibliographie a été établie suivant les ouvrages que vous pouvez emprunter et consulter à la médiathèque d'Odyssud.

Secteur Adulte

- Carlos Pradal / Michel Del Castillo **759.6 PRA**
- Artistes de l'exil :
République espagnole, Retirada 1939 en région
toulousaine / José Jornet **704.03 JOR**
- Toulouse et les artistes Espagnols de
l'exil : ensemble conventuel des jacobins
de Toulouse / Monique Rey-Delqué **L 707.4 REY**
- A la peinture / Rafael Alberti/ Poésie **P ALB**

Secteur Son et Image

- Ida y Vuelta / Vicente Pradal / CD **9.59 PRA 1**
- La nuit obscure : San Juan de la Cruz /
Vicente Pradal / CD **9.59 PRA 2**
- Llanto por Ignacio Sanchez Mejias /
Vicente Pradal / CD **9.59 PRA 1**
- Herencia / Vicente Pradal / CD **9.59 PRA 2**

Espace pour la Culture de la ville de Blagnac.
Scène conventionnée par l'État, la Région
et le Département.

 **Tramway** (direct depuis Toulouse centre)
Station Odysud

Nous contacter

Service Exposition

> Nathalie Kriegel (en remplacement de Maud Denjean)
05 61 71 75 44 / exposition@odyssud.com

Infos / Réservation

www.odyssud.com

Entrée libre et gratuite
du mardi au vendredi
de 13H30 à 18H
et le samedi de 14H à 19H

Les soirs de spectacles :
une heure avant le début de chaque
représentation et pendant l'entracte



Sur votre mobile...

Toute la programmation
(vidéos / photos)